

Daté du 27 novembre 2013

Têtes d'affiche

Starter

YUSUF SEVINÇLI

Corps flous, pans de mur surgis de l'ombre, regards hallucinés... Autant de bribes de fiction arrachées aux nuits stambouliotes par le jeune photographe turc Yusuf Sevinçli, que l'on découvre réunies pour sa première exposition personnelle. Né en 1980, Yusuf Sevinçli grandit à Zonguldak, une petite ville minière au bord de la mer Noire. « *Mon père travaillait au fond de la mine et ma mère dans les bureaux. Aujourd'hui, mon frère est dans le commerce de charbon et ma sœur est à son tour employée par la compagnie... Moi, j'ai fui cette région au ciel trop gris et à la pluie tenace, pour faire des études de journalisme à Istanbul.* » Un cours sur le photojournalisme l'initie à l'histoire de la photographie. Il découvre Josef Koudelka, Henri Cartier-Bresson, Mais la première image qu'il se souvient avoir faite représente un coucher

de soleil sur les minarets d'une mosquée. Après ses études, il rejoint le bureau de l'agence AP, pour laquelle il suit les matchs de foot et diverses inaugurations. Il se lasse. Commence alors son travail personnel. Toujours équipé d'un Contax ou d'un Rigoh (des appareils de médiocre qualité, chargés d'un film noir et blanc), il chronique sa vie quotidienne, ses amis, sa ville. Yusuf Sevinçli réalise lui-même ses développements et ses tirages. Trash, chaotique, à la fois mystérieuse et moderne, voilà ce qui émane de la capitale turque. Le grain de ces clichés, les contrastes et les noirs profonds ne sont pas sans évoquer la suie, les puits de charbon et la maigre lumière de Zonguldak. — **F.C.**
| Yusuf Sevinçli | Du 4 déc. au 11 jan. | Tlj sf dim. et lun. 11h-19h | Galerie Les Filles du Calvaire, 17, rue des Filles-du-Calvaire, 3^e | 01 42 74 47 05 | Entrée libre.

Istanbul la nuit: un grain très particulier (série « Good Dog », 2006).

